Elke DAEMMRICH

Catalogue de l'exposition

«La Femme cachée»

ESPACE EQART
Galerie d'Art à Marciac

3 mai au 8 juin 2013

Galerie ESPACE EQART
21 rue Henri Laignoux
32230 Marciac
www.eqart.fr

Préface

La Femme cachée

Elke Daemmrich, trouvant sans doute notre vieux monde trop morne, s'est faite exploratrice et peint des mondes à la mesure de sa soif d'aventures. Son univers, qui peut sembler à première vue, opposer la nature à l'humain et ne pouvoir être pénétré que par elle-même, nous attire pourtant de manière irrésistible. S'y lancer sans audace, c'est prendre le risque de n'y rien voir et n'y rien comprendre. La seule manière qui soit pour aborder l'art d'Elke Daemmrich est d'y plonger. La tête la première, mais les yeux grands ouverts.

Et alors ? Oui, tu ne t'es pas trompé : ça pique, ça coupe, c'est rempli de plantes et d'insectes et même les fonds marins n'y sont pas cléments, malgré leur confondante lumière. Oui, te voilà bel et bien pris dans une tempête de formes et de couleurs trop brillamment chorégraphiées, pauvre petit être dépourvu d'antennes pour te guider et de pattes pour t'accrocher ! Secoué par des courants de bleus électriques, ballotté dans ce formidable kaléidoscope, n'as-tu pas vu cette fleur magnifique et délicate qui te fais signe pour t'offrir un moment de répit au creux de son ventre ? Méfiant, il te semble voir flotter dans l'espace étroit de ses pétales, l'odeur sucrée du piège carnivore. Alors, file aveugler ton regard aux rouges impossibles des anémones et découvre soudain ce nageur intrépide qui s'élance avec une élégance rigide vers son étoile de mer. Ça y est, tu le vois ? Et ce puissant taureau qui s'avance à te cogner la face, ces guêpes immobiles au milieu desquelles il te faut avancer… Tu n'as plus peur ? Enfin libérés de leur terne carapace, tes yeux s'apprêtent alors à découvrir la Femme cachée. Et ses larmes.

Si, dans les toiles d'Elke Daemmrich, la couleur éclate tant, à submerger nos sens et saturer notre vision, elle est cependant savamment ordonnée par une composition riche et rigoureuse. Ce soin apporté à la construction devient plus évident encore lorsque l'artiste aborde la gravure. Que ce soit à l'eau forte, à la pointe sèche ou au burin, le trait est incisif, précis et le foisonnement des formes poussé à son extrême, les couleurs ayant cédé leur espace aux innombrables traits patiemment déposés dans l'épaisseur du cuivre. L'énergie que l'on sent considérable chez cette artiste et qui jaillit avec force dans sa belle peinture, ne faiblit jamais au cours de ce véritable exercice de patience qu'est la gravure.

Dans ses toiles comme dans ses gravures, à travers des thèmes aussi variés que la tauromachie, la botanique ou les thèmes brûlants de l'actualité, Elke fait se rencontrer force et sensualité, avec un talent qui signe une expérience de tous les sens.

Fred Noiret

The hidden Woman

As she undoubtedly thought that our old world was too dreary, Elke Daemmrich has become an explorer and paints worlds to match her thirst for adventures. Her universe, which may appear at first to set humans against nature and to be accessible to her only, proves nevertheless irresistible. To rush in without boldness is to take the risk of seeing and understanding nothing. The only way to approach Elke Daemmrich's art is to dive in. Head first, eyes wide open.

Well then? Yes, you were not mistaken: it stings, it cuts, it's full of plants and insects, and even the seabed is unforgiving, despite its astonishing light. Yes, here you are indeed, caught up in a storm of shapes and colours which are so amazingly choreographed, a poor little being devoid of antennas to guide you and of paws to hang on with! Rocked by currents of electric blues, tossed in this amazing kaleidoscope, did you not see this superb and delicate flower which is gesturing to you and is offering you a moment of respite in the hollow of its belly? Suspicious, you think you can see, floating in the narrow spaces of its petals, the sweet scent of the carnivorous trap. So go and dazzle your eyes on the anemones' impossible reds and discover all of a sudden this intrepid swimmer who is rushing with a stiff elegance towards his starfish. Here he is, can you see him? And what about this powerful bull which is moving forward to bump into your face, those motionless wasps among which you have to walk… You are no longer scared? Freed at last of their dull shell, your eyes are about to discover the Hidden Woman. And her tears.

If, in Elke Daemmrich's paintings, colour bursts so vividly that it drowns our senses and saturates our vision, it is however cleverly ordered through a rigorous and rich composing. Such care given to the construction becomes even more obvious when the artist tackles etching. Be it with strong water, a dry point or a needle, the line is sharp, precise and the abundance of shapes is pushed to the extreme, colours having given way to numerous lines patiently set down in the depth of the copper-plate. The energy, which we can feel is substantial in this artist and which gushes forth with such strength in her beautiful painting, never weakens during this true exercise in patience which is etching.

In her paintings as well as in her etchings, through themes as varied as bullfighting, botany or the current hot topics, Elke brings together strength and sensuality with a talent which endorses an experience for all the senses.

Fred Noiret

Translated by Véronique Lees

Peintures
2007 - 2013

Oiseaux du paradis, huile sur toile, 120 x 140 cm, 2010

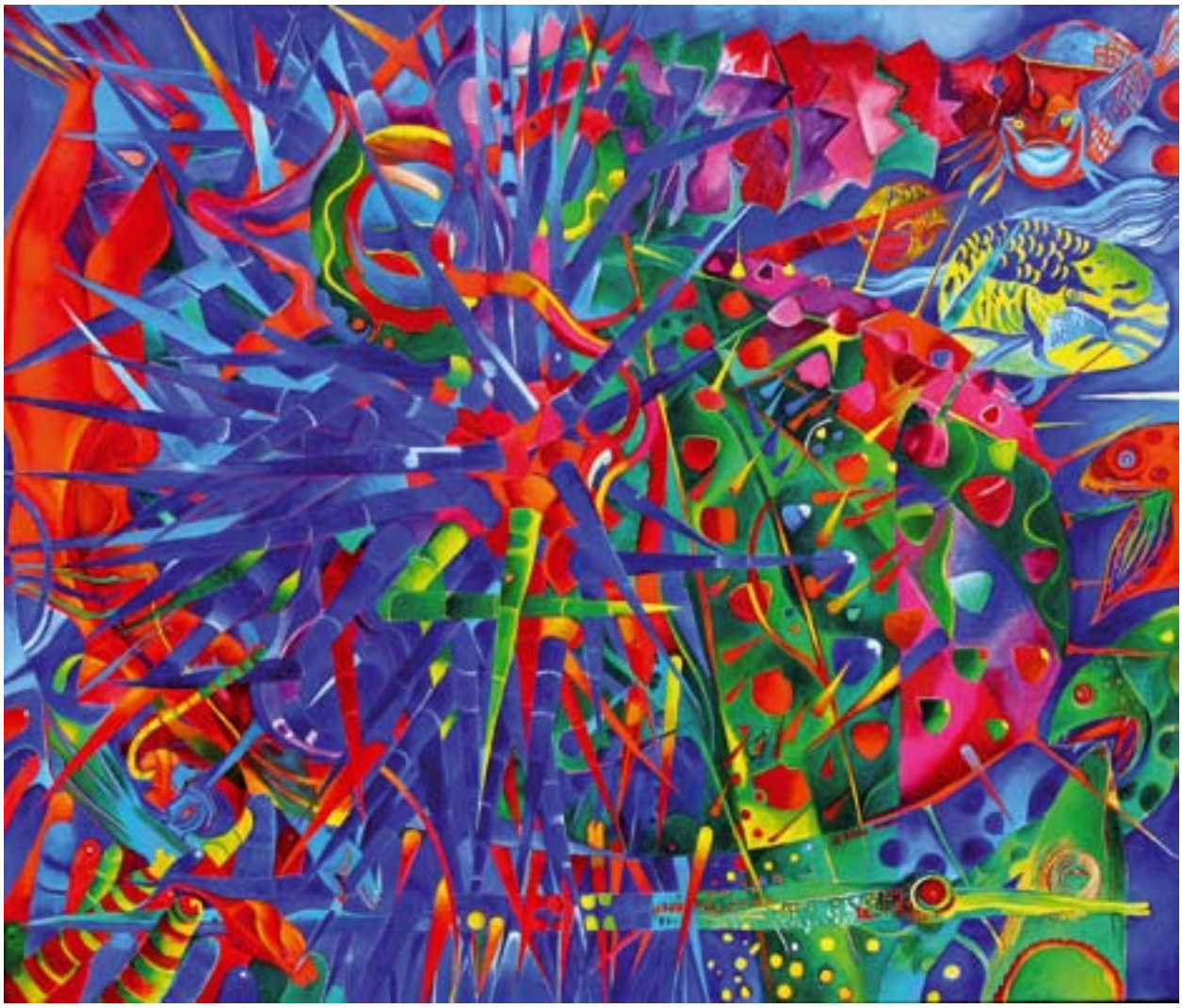
Mantes religieuses, huile sur toile, 135 x 120 cm, 2012

Autoportrait avec grenades, huile sur toile, 130 x 110 cm, 2012

Frelons, huile sur toile, 110 x 120 cm, 2013

Invasion, huile sur toile, 120 x 110 cm, 2009

Page suivante : Le nageur 1, huile sur toile, 135 x 180 cm, 2011



Le nageur, huile sur toile, 110 x 130 cm, 2012

Meduses, huile sur toile, 110 x120 cm, 2010

L'amour est dans le champ, huile sur toile, 150 x 200 cm, 2007

Cigales, huile sur toile, 150 x 180 cm, 2009

Fourmilles, huile sur toile, 140 x 180, 2008

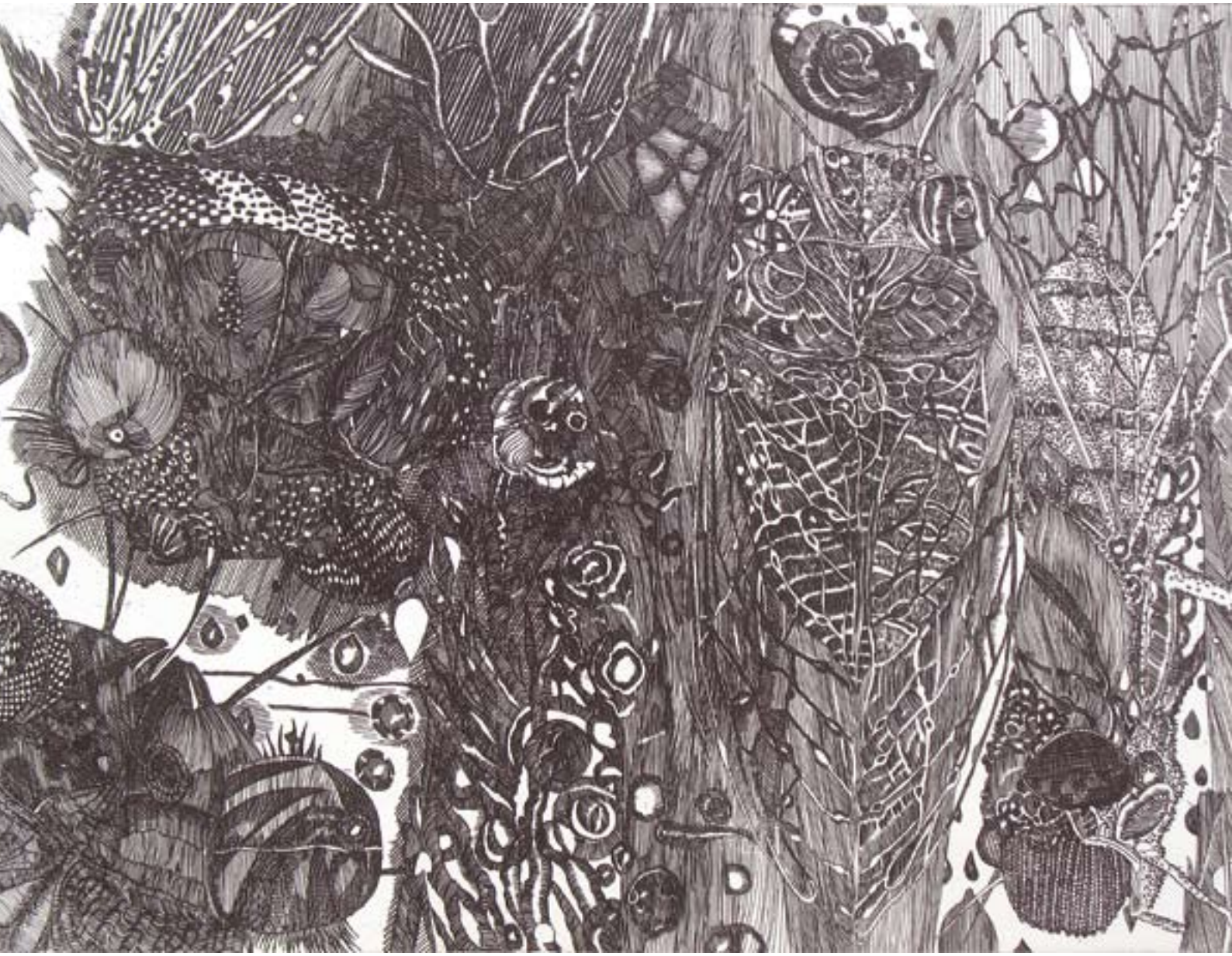
Libellule, huile sur toile, 60 x 70 cm, 2012

Naissance du papillon, huile sur toile, 60 x 70 cm, 2013

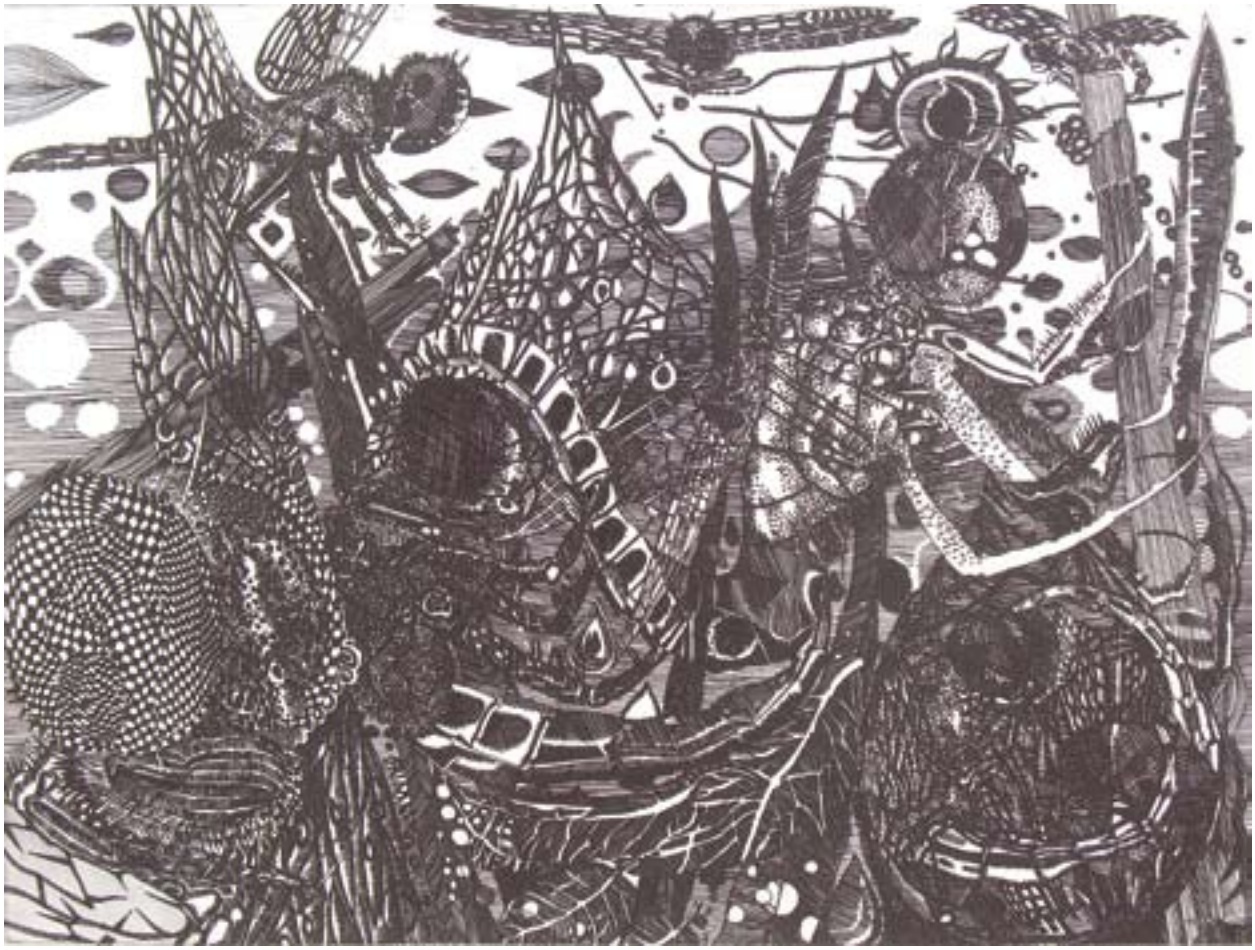
Criquets, huile sur toile, 60 x 70 cm, 2012

Femme avec cameleons, huile sur toile, 120 x 100cm, 2007

gravures
1997 - 2013.



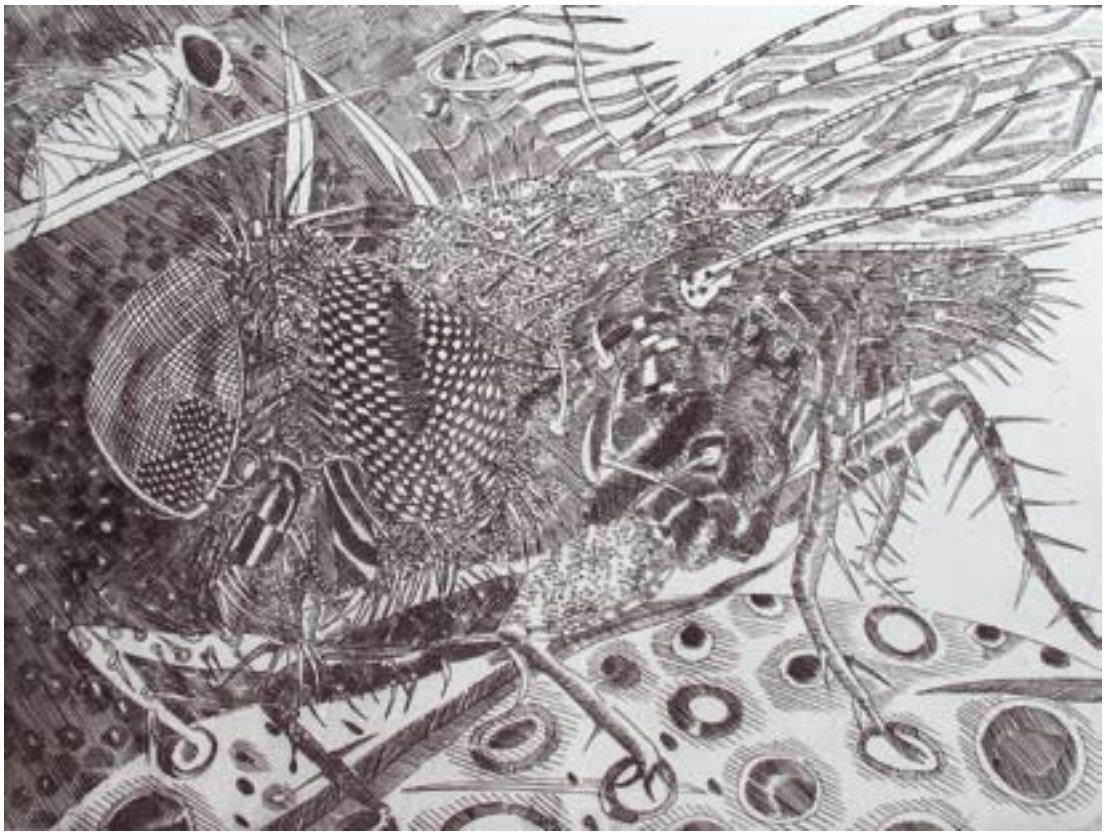
Cigales, eau-forte sur zinc, 30 x 40, 2010



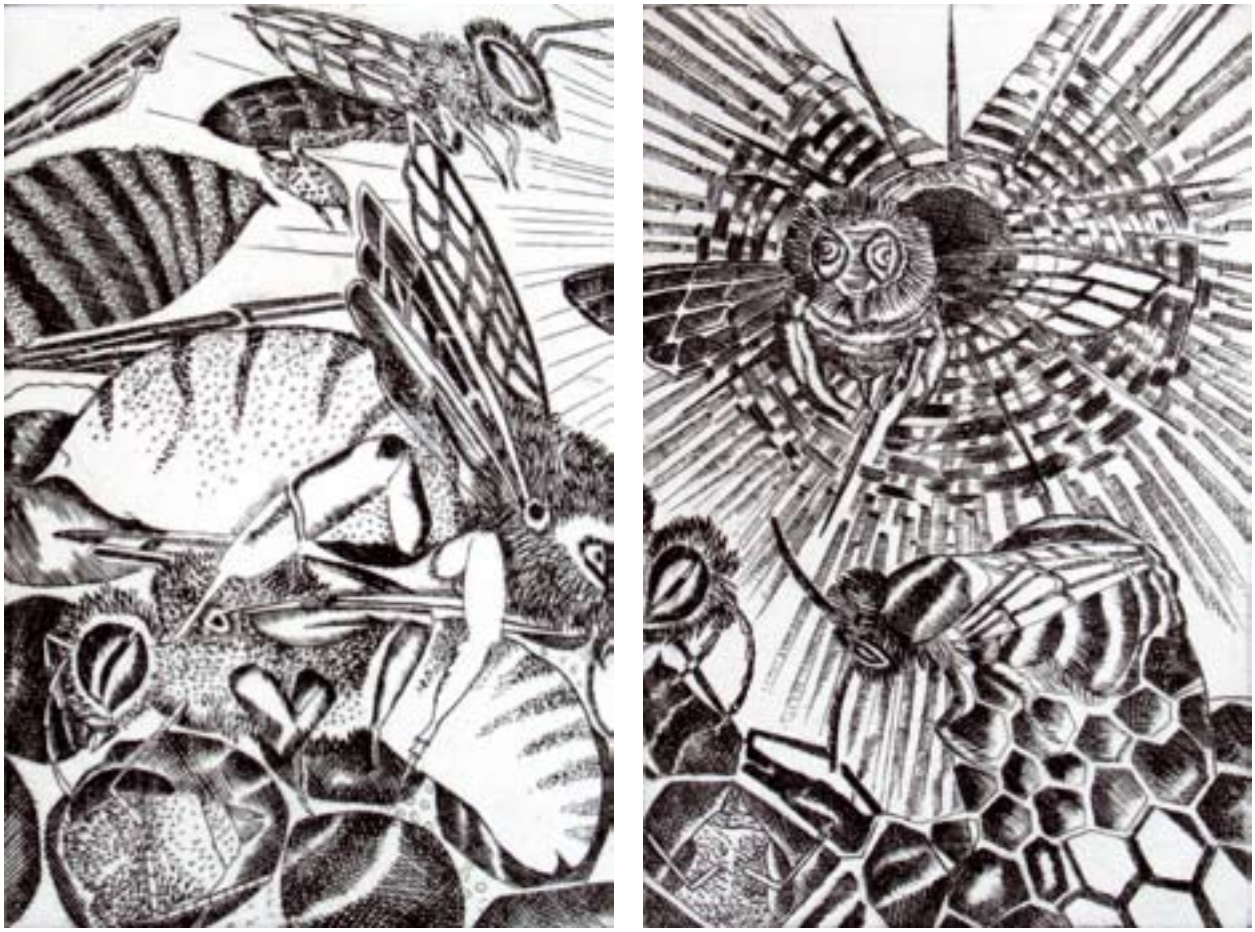
Libellules, eau-forte sur zinc, 30 x 40 cm, 2010

Invasion, eau-forte sur zinc, 40 x 50 cm, 2012

Les abeilles, eau-forte sur cuivre, 30 x 40 cm, 2013



La mouche, eau-forte sur cuivre, 15 x 20 cm, 2013



Combat de reines, eau-forte sur cuivre, 15 x 20 cm, 2013

Homme à insectes, Pointe sèche sur zinc, 10 x 15 cm, 2010

Histoire lunatique, eau-forte sur cuivre, 10 x 15 cm, 2010

Mante religieuse, pointe sèche sur zinc, 25 x 20 cm, 2010

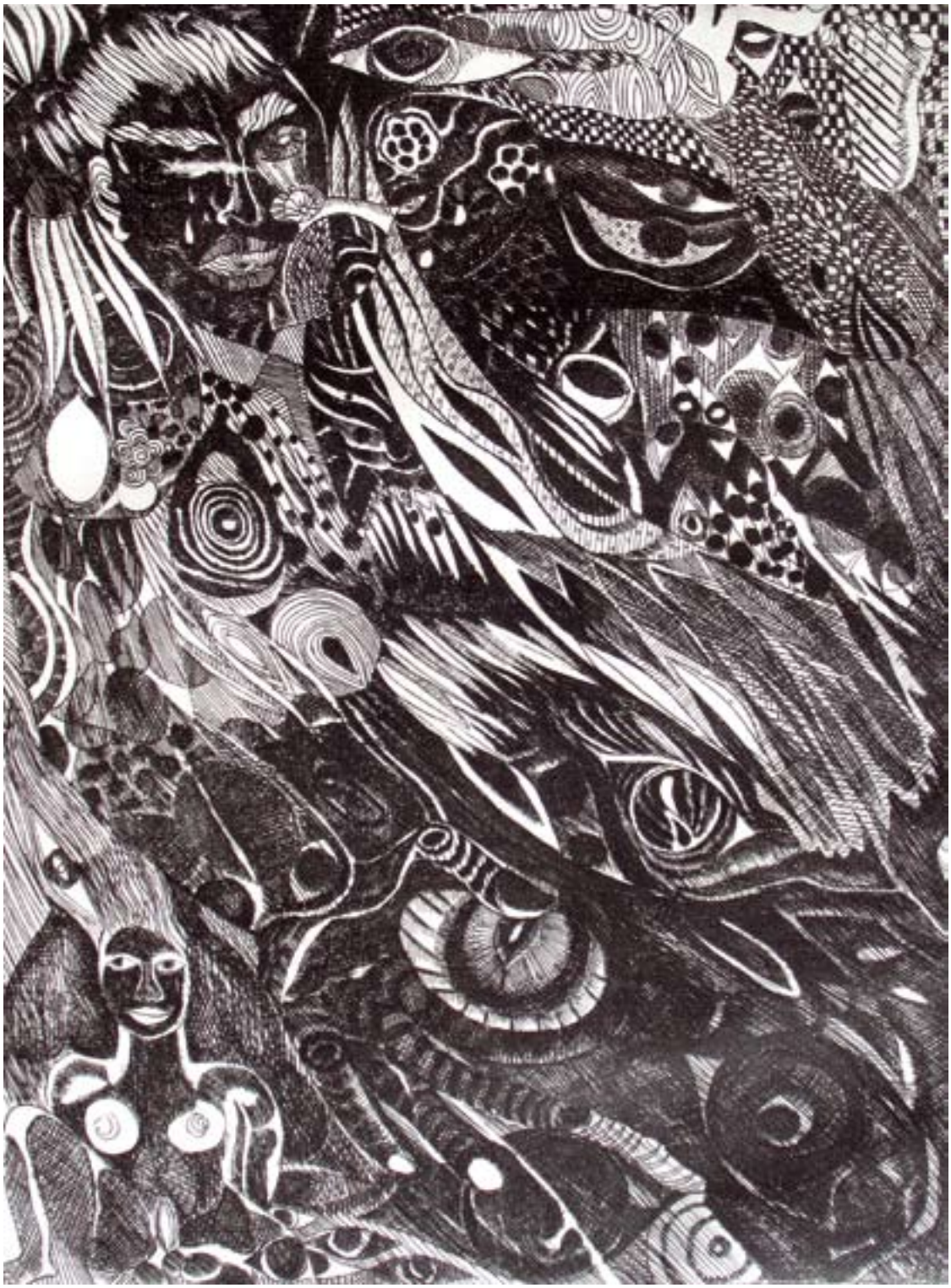
La naissance de femmes, eau-forte sur cuivre, 15 x 10 cm, 2003

Sorcières, eau-forte sur cuivre, 15 x 10 cm, 2005

Artémisia, eau-forte sur cuivre, 20 x 15 cm, 1998

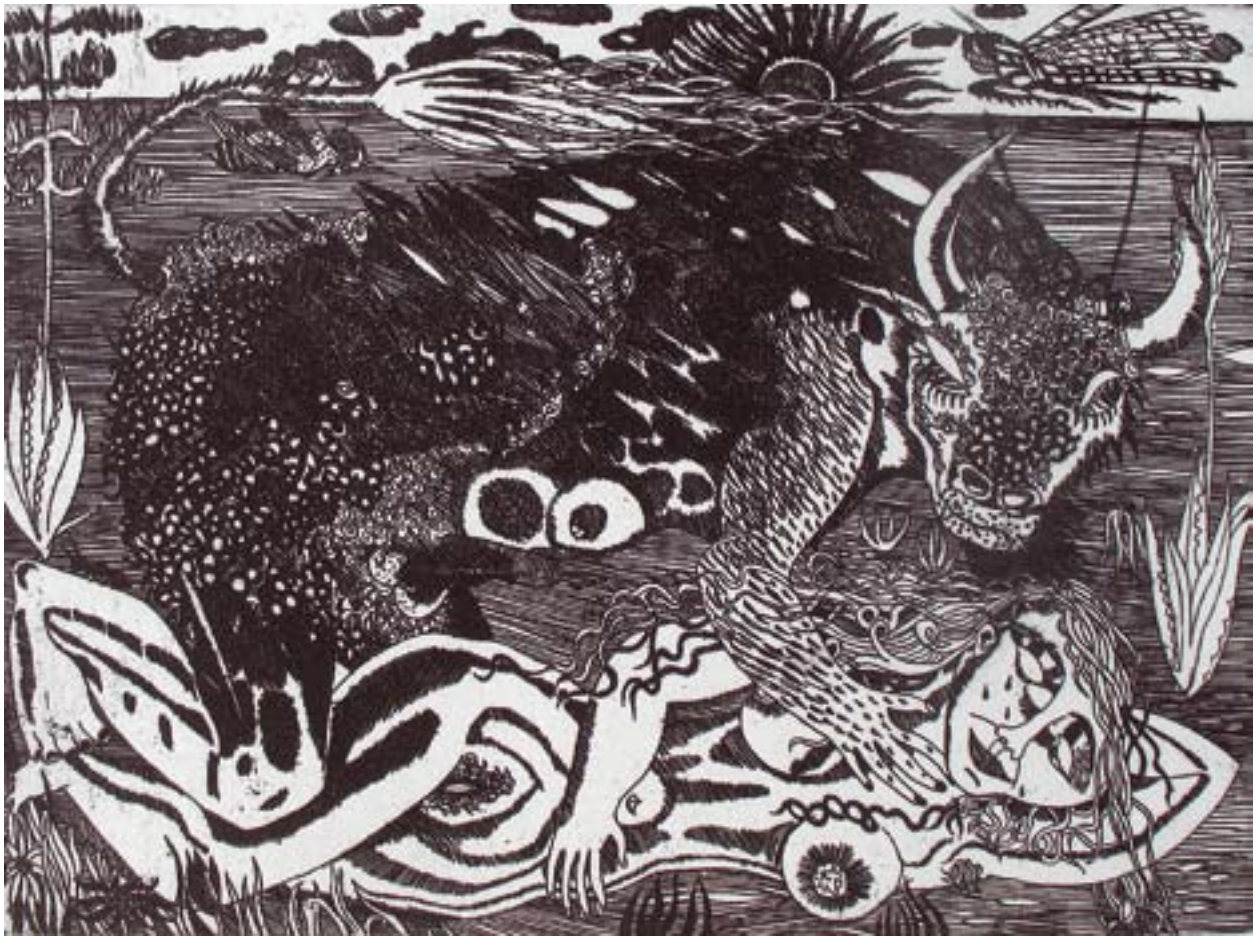
Le paradis et l'enfer, burin sur cuivre, 30 x 20 cm, 1998

Les amoureux, burin sur cuivre, 40 x 30 cm, 1998



À George Bataille - Granero, eau-forte sur cuivre, 20 x 15 cm, 2013

À George Bataille - Des yeux et des oeufs, eau-forte sur cuivre, 20 x 15 cm, 2003



Minotaure, eau-forte sur zinc, 15 x 20 cm, 2010

La fille et le diable, eau-forte sur cuivre, 30 x 20 cm, 2005

Minotaure, eau-forte sur cuivre, 20 x 15 cm, 2004

Minotaure et venus dormante, eau-forte sur cuivre, 30 x 40 cm, 2005

Scènes de tauromachie, eau-forte sur cuivre, 15 x 10 cm, 1998

Tête ou taureau, eau-forte sur zinc, 30 x 25, 2010

Toros d'apocalypse, burin sur cuivre, 20 x 15 cm, 1997

Los toros de Burdeos, burin sur cuivre, 30 x 40 cm, 1998

La tauromaquia, eau-forte sur cuivre, 40 x 50 cm, 1998

Los caprichos, eau-forte sur cuivre, 40 x 50 cm, 1998

Los disparates, eau-forte sur cuivre, 40 x 50 cm, 1998

Los desastres, eau-forte sur cuivre, 40 x 50 cm, 1998

Fukushima, eau-forte sur cuivre, 40 x 30 cm, 2011

Irak, eau-forte sur cuivre, 30 x 20 cm, 2003

Costa Concordia, eau-forte sur cuivre, 30 x 40 cm, 2012

Apokalypse de Jean 1, linogravure, 40 x 30 cm, 1998

Apokalypse de Jean 2, linogravure, 40 x 30 cm, 1998

Apokalypse de Jean 3, linogravure, 40 x 30 cm, 1999

Femme avec Cigale, dessin, 2010

Biographie

Principales expositions personnelles

Principales expositions collectives

Prix et distinctions

Principales collections publiques

Elke Daemmrich

Née à Dresde en Allemagne.

De 1990 - 1994 membre du groupe d'artistes « Leipziger Blauer Reiter », autour de Manfred Martin der Ältere.

Vit et travaille depuis 1993 en France; d'abord à Lacoste en Provence, avec une bourse de la fondation « Kulturfonds » Berlin pour son projet « La lumière du sud ».

En 1994 elle s'installe dans le Gers, à partir de 1996 à Tournecoupe où elle achete une maison médiévale, la Maison natale de Jean-Joseph Moussaron, archevêque d'Albi.

De 1997 - 1999 elle réalise son projet « Los toros », une exposition personnelle au Musée Goya à Castres, accompagné d'une édition de 4 de ses gravures.

Depuis 2003 elle retourne régulièrement en Allemagne, son atelier se situe d'abord à Cologne et actuellement à Dresde et temporairement à Berlin.
Depuis 1988 elle a réalisée plus de 150 expositions (dont 77 expositions personnelles).

Elle est membre de la FONDATION TAYLOR, Paris et de l'A.I.A.P. Comité National Monégasque auprès de l'Unesco, Monaco.

Photo Ulrike Fassbender,

Expositions personnelles (sélection)

2013
« ZOOM, peintures et gravures », Gellert-Museum, Hainichen, Allemagne.
« La femme cachée », Espace Eqart, galerie d'art, Marciac (catalogue).
Galerie Grenier aux artistes, Roquecor (47).

2012
« Paradies und Apokalypse », Museum Junge Kunst, Packhof, Frankfurt/Oder, Allemagne.
« Retrospective, oeuvres de 1993 à 2012 », Salles Jean-Hélion, Centre Nicolas Pomel, Issoire(catalogue).

2011
« Meer Farben entdecken », Galerie der BASF Schwarzheide GmbH, Allemagne (catalogue)..
« Mediterran », Kunstfoyer der Volksbank Bautzen e.G., Bautzen, Allemagne.

2010
« El meu Mediterrani », Museu del Cantir, Argentona, Barcelona, Espagne.
Galerie La tête d'obsidienne, La-Seyne-sur-Mer (83) (catalogue).
UNED, Salas de exposiciones, Calatayud, Aragon, Espagne (catalogue).
ArtNîm, Stande L'Art-Vues, Nîmes (catalogue).

2009
« Katalanische Meeresbilder », Galerie Finkbein, Dresde, Allemagne.
« Atem des Südens », Musée d'art, Eisenhüttenstadt, Allemagne.
« Der Reichtum des Fremden - Katalanische Meeresbilder », Vattenfall, Gut Geisendorf, Neupetershain (catalogue).
« Elke Daemmrich - un monde habité par la couleur », Espace d'art contemporain, Bédarieux (34).

2008
« Brau, llum y mar », Museu de la Mediterrania, Torroella de Montgri, Gerone, Espagne.
Fondation Modest Cuixart, Barcelone, Espagne.
« Apokaliptyczny ogrod pani malarki », Galerie design, Wrozlaw, Pologne.
« Peintures et gravures de 1997 à 2007 », Musée Albert Marzelles, Marmande (47).

2007
Musée d'art moderne et contemporain, Cordes sur Ciel (81).
Maison des arts, Bages (11).
Escuela de arte, Saragosse, Espagne.
Institut français de Dresde, Allemagne.

2006
Galerie Spiren, Strassen, Luxembourg.
Galerie la vielle forge, Saint Paul de Vence.
Galerie Sächsische Landesärztekammer, Dresde, Allemagne (catalogue).

2005
« Im Wendekreis des Stieres », Kurfürstliches Gärtnerhaus, Bonn, Allemagne.
« Blumen-, Stadt- und Stierkampfbilder », Kunstverein Radebeul, Galerie der Stadt Radebeul, Allemagne.
Galerie Schön, Bonn-Bad Godesberg, Allemagne.

2004
« Blumen-, Stadt- und Stierkampfbilder », Galerie Schwingeler Hof, Wesseling (Cologne), Allemagne.
« Le jardin apocalyptique de Mme le peintre », Galerie Am blauen Wunder, Dresde, Kunsthaus am Museum, Trèves, Allemagne et Galerie Im Hexenturm, Kunstverein Jülich, Allemagne (catalogue).

2003
Academie de finances, Brühl, Allemagne.
Galerie art & more, Aachen, Allemagne.

2002
Galerie des arches, Paris (catalogue).
Escuela de Arte, Zaragoza, Espagne (catalogue).

2001
Galerie Elément Terre, Mont de Marsan (40).
Hotel Carlton, Bilbao, Espagne.

2000
Matra Marconi Space, Toulouse (catalogue).
Galerie Scocco, Auch (32).

1999
« Los toros », Musée Goya, Castres (catalogue).
« Taureaux », Galerie La Tour de Cardinaux, L'Isle sur la Sorgue.
Centre d'Art Raymond Farbos, Mont de Marsan.

1998
Villa Béatrix Enea, Anglet (64).
Galerie Bleu de Lectoure, Lectoure (32).

1996
Galerie Kalinka, Dresde, Allemagne.

1995
« Hommage au maniérisme », Abbaye de Flaran (32).
Centre Culturel Saint Jèrôme, Toulouse.

1994
Château de Lavardens (32).

Expositions collectives (sélection)

2013
« Rencontre d'art contemporain - Coups de coeur », Musée Ingres, Montauban (catalogue).
« Estampadura - Triennale de gravure », Galerie le Majorat, Villeneuve Tolousane (catalogue).
« Oasis, Salon d'art international », Atrium -Twin Tower 21 Kyobashi - Osaka, Japon.
« Les Métamorphosées », Musée de la Halle Saint Pierre, Paris.
« Open des artistes - Le faits divers », Galerie L'Entrepôt, Principauté de Monaco (catalogue).
« 8ème Rencontre Monaco-Japon », Auditorium Rainier III, Principauté de Monaco.

2012
« 8th Women International Exhibition », Latino Art Museum, Pomona, Los Angeles, USA.
« Mythes, Mystères, Muses et Merveilles », Salon du Comité National Monégasque A.I.A.P.auprès de l'Unesco, sous présidence d'honneur de S.A.S. Le Prince ALBERT II, Principauté de Monaco (catalogue).
« Les couleurs du monde - 4ème Concours International d'Art Contemporain Gemlucart », Auditorium Rainier III, Principauté de Monaco.

2011

« La collection municipale », Musée d'art moderne et contemporain, Cordes sur Ciel.
« Postoffen », Rosswein, Allemagne.
« 20. Sommerausstellung », Galerie am blauen Wunder, Dresden, Allemagne.

2010
« 100 Sächsische Grafiken », Neue Sächsische Galerie, Chemnite, Allemagne (catalogue).
« International exhibition of contemporary art », Ostrale'010, Dresde, Allemagne (catalogue).
« Saint Leopolds Friedenspreis », Sala Terrena, Stift Klosterneuburg, Vienne, Autriche.
« Art contemporain dans la collection municipale d'Anglet », KZ Amaia, Irun, Espagne.

2009
« Onades », Vallgrassa - Centre expérimental de les arts, Garraf, Barcelona, Espagne.
« Fünf aus Dresden » Galerie im Elysée, Hambourg, Allemagne.
Villa Cent Regards, Montpellier, en coopération avec la Maison de la gravure.

2008
« Women in the arts », Museum of the Americas, Doral, Miami, USA.
« International exhibition of contemporary art in museums », SIACM, Latino Art Museum, Pomona, Los Angeles, California, USA.
« Onades » Musée de la Mediterrania, Torroella de Montgri, Gerone, Espagne (catalogue).
« Festtafel », Galerie design, Wrozlaw, Pologne.

2006
« 100 Sächsische Grafiken », Neue Sächsische Galerie, Chemnitz (catalogue).

2005
Gehagforum, Berlin.

2004
Galerie Inge Donath, Troisdorf, Allemagne.
Galerie Le Biblion, Toulouse.

2003
« Positive Signale », Galerie Carlos Hulsch, Berlin.

2002
« Semaine hispanique », Lycée de Bossuet, Condom (32).
« Coincidence III 2002 », IGNIS Kulturzentrum Cologne (Allemagne).

2001
Conseil Général, Montauban.
Galerie d'art municipale, Castelsarrasin (82).
Invité d'honneur au Salon d'art de Saint Martin (32).
« Les artistes de la galerie », Galerie Le Rire Bleu, Figeac.

2000
Galerie Galarza, Pau.
« Les artistes de la galerie », Galerie Le Rire Bleu, Figeac.
Galerie Calligrammes, Otawa, Canada.

1999
Galerie Portal, Saint Jean de Luz.
Galerie Saint Simon, Toulouse.
« La collection municipale « Villa Béatrix Enea, Anglet.
« Les artistes de la galerie », Galerie Le Rire Bleu, Figeac.

1998
Galerie Edition de l'Ermitage, Paris.
Galerie Serge Garnier, Paris.
Trace, Biennale de gravure, Paris.
Galerie Le Rire Bleu, Figeac et Toulouse.

1996
1er prix du Prix d'art « De briques et de pierres », Centre Culturel Saint Jèrôme, Toulouse.
« Salon de peintres de l'Europe Centrale », Maison de l'Europe, Paris.
« Portraitmalerei der Gegenwart » , Galerie Kalinka, Dresde.

1993
« Tafelmalerei des 21. Jahrhunderts », Club für Dich, Dresde, Allemagne.
Galerie Königsstrasse, Dresde, Allemagne.

1992
« Le cavalier bleu de Leipzig », Leipzig.
« Malerei» , Leonhardimuseum, Dresde, Allemagne.

1991
« Hommage à Pawel Filonow », Leonhardimuseum, Dresde, Allemagne
« Le cavalier bleu » , Galerie Theaterpassage, Leipzig, Mönchengladbach et Hambourg.
Galerie am Blauen Wunder, Dresde, Allemagne.

Prix et distinctions

1993
Bourse de la fondation „Kulturfonds", Berlin.

1996
1er prix d'art, « De briques et de pierres », Toulouse.

2008
1er prix de gravure, International exhibition of contemporary art, SIACM,
Latino art museum, Pomona, Los Angeles, USA.

2008
Mention d'honneur, meilleure œuvre gravée,
Women in the arts, Museum

Œuvres dans des collections publiques (sélection)

Allemagne
Sächsischer Landtag, Dresde.
Sächsische Landesärztekammer, Dresde.
Institut de Leibniz, IFW, Dresde.
EADS Elbeflugzeugwerke, Dresde.
Helmholz-Zentrum Dresden-Rossendorf.
GRS Garching – Munich et Cologne.
Museum Junge Kunst, Frankfurt Oder.
Volksbank Bautzen e.G.
BASF Schwarzheide GmbH.

France
Musée Goya, Castres.
Bibliothèque Nationale de la France, Paris.
Paroisse de Saint Sernin, Toulouse.
Ville d'Issoire.

Espagne
Biblioteca Nacional de España, Madrid.
Musée Javier de la Rosa, Agaete, Gran Canaries.
UNED, Calatayud, Aragon, Espagne.

USA
Museum of the Americas, Doral, Miami, USA.
Latin Art Museum, Pomona, Los Angeles, USA.

Autriche
Stift Klosterneuburg, Klosterneuburg, Vienne.

Elke Daemmrich
Peintre - graveur
Les remparts
32380 Tournecoupe
Tel : 05 62 66 34 30

www.elkedaemmrich.com

elkedaemmrich@aol.com

Numero MdA : D565868

Entre révélation et aveuglement

De même que la vision est obligée de glisser de détail en détail pour finalement construire son objet dans la totalité, Elke Daemmrich part d'une idée maîtresse qui la guide, et sans dessin préparatoire, avance par progression topologique sur la toile, avec un art de l'enchaînement qui pourrait parfois s'apparenter à un automatisme graphique. Et puis, après avoir exploré méticuleusement les 4 points cardinaux de la toile, les touches additionnelles, des accents, les contre points chromatiques ou formels viendront équilibrer la scène ou soutenir la vibration d'ensemble.

Elke Daemmrich aboutit dès lors à des vues d'ensemble de scènes si grouillantes des formes qu'un temps d'accommodation est nécessaire pour savoir s'il s'agit d'une vision microscopique ou macrocosmique, si nous nous situons au dedans ou au dehors du corps, de la forme. Il est en effet difficile de distinguer les personnages d'un éventuel décor et les personnages entre eux. D'autant que ceux-ci, présentés entiers ou fragmentés, ont tous une taille et une direction différentes et que les compositions ne nous permettent pas de situer la ligne d'horizon qui ordonnerait ce monde. Il en résulte en espace indifférencié d'ailleurs renforcé par le caractère flamboyant des formes.

La profusion formelle et la dispersion chromatique qui caractérisent les œuvres de l'artiste pourraient leur conférer un aspect fusionnel ou même confusionnel. Or, le schéma cruciforme qui structure souvent les compositions crée une dualité qui vient dynamiser cet apparent désordre. La croix, si elle tranche, a aussi la propriété de relier, par ses branches, les orientations opposées pour former une totalité. Et que les énergies circulent du bas vers le haut, ou encore en ellipse, les formes et les forces en présence tissent un espace multidirectionnel, traversé de vibrations ondulatoires dont on ne sait d'ailleurs si le flux est liquide, cosmique ou souterrain.

La complexité et l'originalité de l'organisation des figures donne une dimension sauvage à cette expansion en apparence aléatoire, à cette coulée magmatique où chaque figure semble générer la suivante dans un espace finalement continu, analogique comme la pensée. Et on ressent comme une sève flamboyante qui circule d'une forme à l'autre, qui rappelle l'irrigation, les ramifications de l'arbre en tant qu'axe du monde.

Le cadre (souvent proche du carré, donc très équilibré et terrien) vient brutalement stopper ce flux. On notera à ce propos, comment celui-ci privilégie la césure des formes par le bord inférieur. Comme si le travail du peintre consistait à partir des réalités terrestres pour accéder aux visions supérieures. (La révélation est en haut, l'aveuglement en bas…)

Dans l'arène se joue le sacré. Acrobates de la pensée ou de l'arène de la vie, les multiples petits personnages s'articulent autour de grandes figures majeures (souvent liées à la mort) selon une mise en scène et des perspectives qui n'ont rien de conventionnel. En effet Elke Daemmrich combine avec beaucoup de personnalité et de force expressive les vues plongeantes, les vues frontales, les raccourcis, les points de vue multiples, les perspectives isométriques ou coniques, les successions de plans suggérant une profondeur (aussitôt contredite
par une distribution des figures en registres superposés ou en pavage).

La combinaison de ces systèmes de représentation de l'espace réel nous projette dans un espace plus mental, plus intériorisé, celui de la représentation elle-même. Dès lors, on passe de la vision à la perception, à l'appropriation intériorisée du monde, celle d'Elke Daemmrich.

« Connaître, c'est manger des yeux. » Jean-Paul Sartre (dans « L'être et le Néant » Ed. Gallimard (1943) pp. 666-668) mais, poursuit-il, « le connu demeure (…) tout entier digéré et cependant tout entier dehors ». Cette réflexion ne peut-elle pas traduire aussi le paradoxe tragique de tous le peintres ? Et une des problématiques esthétiques d'Elke Daemmrich, la dissolution du dedans et du dehors ?

Ainsi, on peut remarquer que dans son œuvre, la lumière et partout, à l'intérieur de la matière comme à l'extérieur. Elle est la couleur. Elle est la forme. Elle est le sens. Et le rouge envahissant est celui de la matrice révélée. D'ailleurs, ne trouve-t-on pas plus loin dans le propos de Sartre, la proposition suivante : « Cette synthèse impossible de l'assimilation et de l'intégrité se rejoint dans ses racines les plus profondes, avec les tendances fondamentales de la sexualité ».

La multitude de détails fictifs qui composent les œuvres d'Elke Daemmrich et qui sont abordés avec la minutie d'une exploration scientifique de la matière, nous amène à saisir la figure et l'espace qui l'environne dans une globalité, nous plonge ainsi dans un sentiment paradoxal, momentanément perturbateur. En effet, on ne sait si l'on jouit de se fondre dans la grande union cosmique ou si l'on jouit de participer au processus de division qui nous extirpe du magma originel.

Où et quand nous situons-nous ? A l'origine ou à la fin d'un monde ? Elke Daemmrich nous montre qu'elle s'est appropriée instinctivement les grands mythes fondateurs et ses œuvres nous invitent dans un processus alchimique de transformation (du feu et du liquide).L'artiste, en réactualisant la représentation des grands cycles de la vie et da la mort, nous rappelle le mystère fondamental de l'incarnation d'ou peut-être encore une fois, la teneur matricielle de son œuvre. Quel est le secret de l'apparition de la vie dans la matière ? N'est-ce pas cette question qui est à la base de la création artistique et qui a souvent, dans l'histoire, rapproché l'art et la magie ? Quel est le mystère de la présence de l'œuvre d'art ?

Le séries tauromachiques d'Elke Daemmrich nous parlent de la conscience d'être sur le mode tragique (« La mort du torero », « La mort de Pepe Illo », « L'accident de Franco Cardeño », « Tauromachie », « La chute », « Le paradis et l'enfer », « Toros d'Apocalypse »…) L'espace y est construit de façon complexe et instable, multidirectionnel.

La série « Victoire », « Résurrection », « Adam et Eve »… nous parle d'un mode d'existence plus apaisé. Les personnages humains y sont plus nombreux, se présentant souvent frontalement et dans l'axe vertical. L'espace y est construit de façon plus frontale et les disproportions y sont expressionnistes. Quelque en soit la raison choisie, les mondes inventés par Elke Daemmrich sont tous denses, prolifères, luxuriants, chaque scène est une explosion de formes et de couleurs, un brasier (même sa vision du paradis est infernale).

Des couleurs « à feu et à sang ». Peut-on comprendre en ce sens l'embrasement chromatique des peintures d'Elke Daemmrich, ces couleurs « à feu et à sang » qui délimitent une gamme où tous les contraires fusionnent, qui définissent les formes autant qu'elles les brouillent. Le sang de la vie se mêlent au sang de la mort. Les rouges associés aux jaunes ne peuvent qu'évoquer le feu : celui de la purification, da la renaissance, de la passion (souffrance, désir et extase) et donc du sacrifice. Celui de la palpitation de la vie, de la création, de la chair mise à nue, hypersensible, écorchée vive. De cette chair retournée qui expose l'intérieur à l'extérieur et qui brûle à la lumière. Cette hypersensibilité chromatique qui lui fait opposer avec violence (à cause de leur degré de saturation) un bleu des plus électriques à un rouge des plus sanguins révèle une vision du monde qui semble si situer aux limites du perceptible (ultraviolet et infrarouge). Encore une histoire de vision et de cécité...

Les démarches de Delaunay et des Futuristes ne questionnaient-elles pas déjà en particulier les phénomènes de la vision, de la couleur et de la lumière ? Les œuvres qui nous intéressent ici ont le mérite de relier ce questionnement à une quête ancestrale moins formaliste.

Nous comprenons mieux désormais l'enracinement de l'œuvre d'Elke Daemmrich dans le répertoire symbolique universel et la répétition de certains motifs. Si la symbolique solaire est mise en évidence par la couleur, elle l'est aussi par les figures : celle récurrentes du cercle (soleil, astres, spirale, arène, chapeau, pomme), de l'œil (et des lunettes) et bien sûr du taureau (objet universel du culte ou de sacrifice solaires depuis la nuit des temps. Ex : Mithra). L'association même de ces trois motifs : l'œil, le soleil et le taureau semble remonter aux origines de la représentation : fusion œil/corne des peintures rupestres espagnoles, attribut de la déesse égyptienne du ciel Hathor (corne enserrant un soleil)… Le langage courant lui-même véhicule cette filiation (regard brûlant, regard lumineux…).

L'œil, le soleil et le taureau. L'œil est un symbole sacré. Dans l'Egypte ancienne où il est particulièrement important, il est de nature ignée, il y est source de connaissance et de fécondité. Il est d'ailleurs parfois figuré comme un soleil dans les représentations très anciennes et inversement (Horus) ou à l'intérieur du soleil comme dans l'iconographie chrétienne.

Chez Elke Daemmrich, les yeux (asymétriques par la taille, la forme, la couleur), sont partout. Grands ou petits, parfois mi-clos (ceux des personnages humains), généralement écarquillés (comme ceux de ses taureaux dont il semble qu'ils ne pourront plus jamais se fermer) ils semblent traduire différents degrés d'ouverture au monde : l'éblouissement, l'hallucination, le choc visionnaire, le retrait, l'acceptation… L'œil est bien, avec le sexe féminin, le lieu le plus marquant de la relation entre le monde du dedans et le monde du dehors.

L'œil englobe même le taureau (dans « Minotaure et la femme qui enfante des taureaux »), dans la mesure où l'animal se trouve constitué de spires rappelant celles utilisées pour les yeux par Elke Daemmrich. Le soleil aux yeux qui l'affrontent provoque l'éblouissement et pire, la brûlure (d'où les lunettes qui permettent de mieux voir mais aussi de protéger d'un excès de lumière). Autant dire qu'ils sont antinomiques et pourtant participent d'un même enjeu symbolique (les indiens ne parlent-ils pas de « l'œil de feu » à propos de 3ème œil ?)
L'œil est le condensé même de la clairvoyance, il est lié au pouvoir, à la puissance (comme l'œil égyptien d'Udschat) mais la cécité tout autant peut être le prix de la vraie connaissance (ainsi le devin grec d'Apollon : le prêtre Tirésias) ou le résultat d'une connaissance qui aveugle. Quel est donc l' »aveuglement-révélation » dont semble être l'objet les taureaux d'Elke Daemmrich ?

Le passage brutal à la lumière (de l'arène) crée-t-elle la stupeur d'une intuition de la finitude de la matière ? La spirale de l'œil du taureau semble effectivement relier brutalement la cause et la fin. A moins qu'à un autre niveau, l'affrontement ne serve à stimuler l'esprit mâle, combatif et fécond et par là, les puissances élémentaires du sang ? Dans le culte mithriaque, le taureau, lorsqu'il était égorgé n'était-il pas créateur de vie ?

La puissance créatrice de l'art n'a d'égal que celle de la femme, portée méta-phoriquement par la figure ancestrale du taureau. Si non, pourquoi cette figure aurait-elle tant fasciné Picasso ? (1) L'artiste en affrontant ses montres intérieurs accède à un degré supérieur de connaissance et de création. Il sublime dans l'art ce qui se joue dans l'arène.

Elke Daemmrich concilie les différents états de la création. Ses toiles peintes sont comme des « habits de lumière » qui, loin de se limiter à une réussite formaliste chromatique, portent en filigrane l'effrayante et hallucinante beauté de la vie. Elle à l'originalité et le courage de réactualiser ces grands mythes fondateurs qui structurent notre imaginaire et nous permettent de construire harmonieusement notre rapport au monde.

(1) la gravure du Musée Picasso de Paris : « Minotuare aveugle guidé par Marie-Thérèse aux pigeons dans une nuit étoilée » (1934-1935) est éloquente.

Texte de Françoise Hoddé, disparue en février 2013, à qui Elke Daemmrich et l'Espace Eqart tenaient à rendre hommage. Ce beau texte de Françoise a été écrit en 2002.

Remerciements à :

Fred Noiret

L'équipe de Eqart,

Francoise Hoddé

Ulrike Fassbender,

Véronique Lees pour la traduction des préfaces

La Mairie de Marciac

La Communauté des Communes Bastides et Vallons du Gers

Le Conseil Général du Gers

Le Conseil Régional Midi-Pyrénées

Tous les bénévoles qui ont rendu possible cet événement.